

24 mai 2009, 7<sup>e</sup> dimanche du Carême, année B

Jean 17,11b-19

### **Délivre-nous du mal**

« Qu'ils soient un. » Combien d'appels à l'obéissance ont été fondés sur ce verset! Taire sa dissidence, rentrer dans le rang, quitter le « monde », obéir à la « vérité » imposée par l'autre... Comment, dans cette ligne, être « comblé de joie »?

Mais de quelle unité s'agit-il ici? D'uniformité? « Comme nous-mêmes », dit Jésus; c'est-à-dire une unité dans la différence, celle, en l'occurrence, d'un Père et d'un Fils qui se donnent mutuellement la parole, parce qu'il y a éternellement à dire...

Une unité également fondée sur le souci de l'autre, sur lequel on veille, dans la crainte qu'il soit perdu. « J'ai veillé sur eux », dit Jésus, tel ce berger qui laisse les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour aller à la recherche de celle qui s'est égarée.

La rencontre d'autrui, la communion avec l'autre, dans le respect de sa différence, ne vont pas de soi, hier comme aujourd'hui. En témoignent tant d'incompréhensions, de malentendus, de conflits, de haines, de guerres. Le « Mauvais » dont nous devrions être préservés, ne serait-ce pas cette tendance, profondément ancrée en nous depuis notre père Caïn, à faire violence à l'autre? L'empoigner, le dominer, le faire taire, le rendre semblable à soi ou l'exclure?

Prions le Père avec Jésus : « Délivre-nous du mal. » Plus encore : « Que ton Règne vienne »; envoie-nous dans le monde pour y devenir, à la suite de ton Fils et dans ton Esprit, des artisans de paix.

Robert